

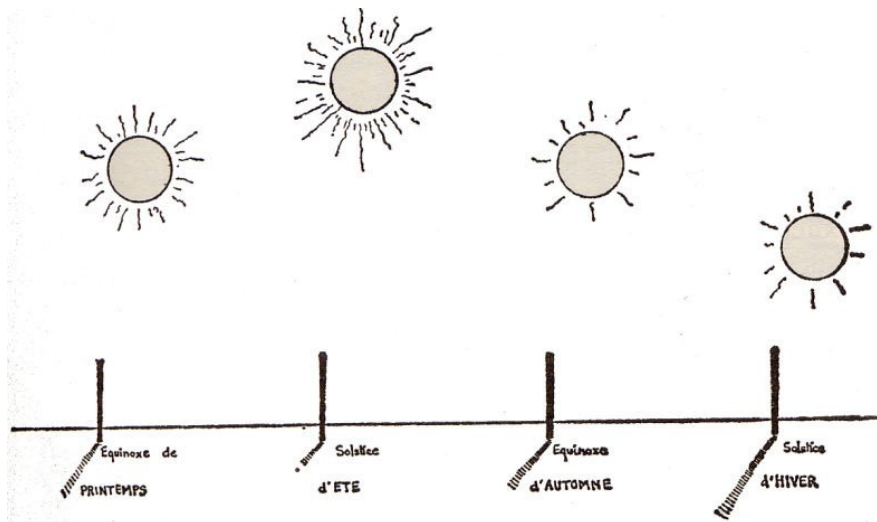
Les Cinq Eléments

Les Huit Trigrammes

du

YI JING.

L'observation de l'ombre a été une tradition commune à toutes les civilisations. Allongé sur la terre, l'Homme observait l'allongement et le rétrécissement de l'ombre portée. Il eut l'idée de planter un bâton, le gnomon, dans le sol et de repérer les différentes positions de cette ombre en fonction du cycle du jour, des saisons, du cycle luni-solaire. L'homme fit la relation entre l'espace et le temps, notions inséparables.



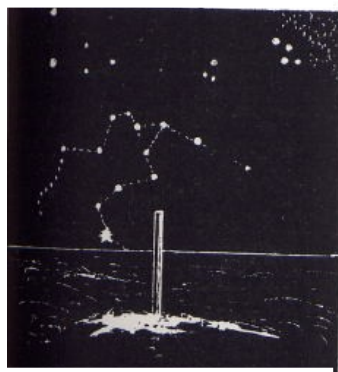
L'ombre du Gnomon aux Equinoxes et aux Solstices.



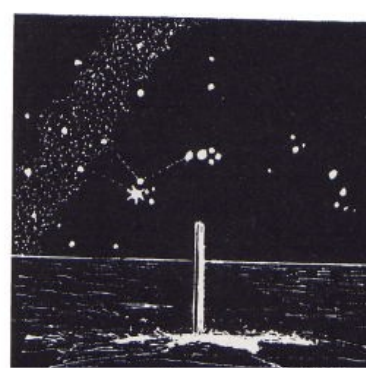
Equinoxe du Printemps
Cœur de l'Hydre



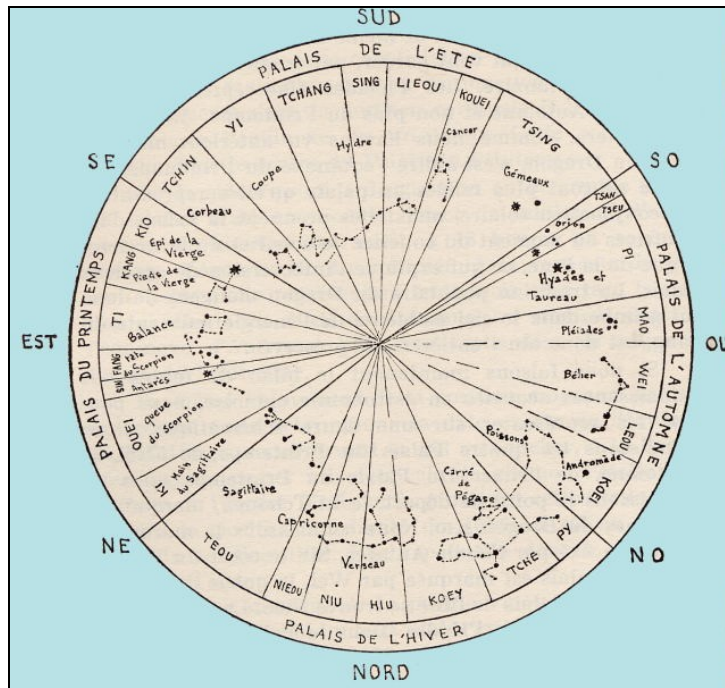
Solstice d'Été
Antares



Equinoxe d'Automne
Epaule du verseau



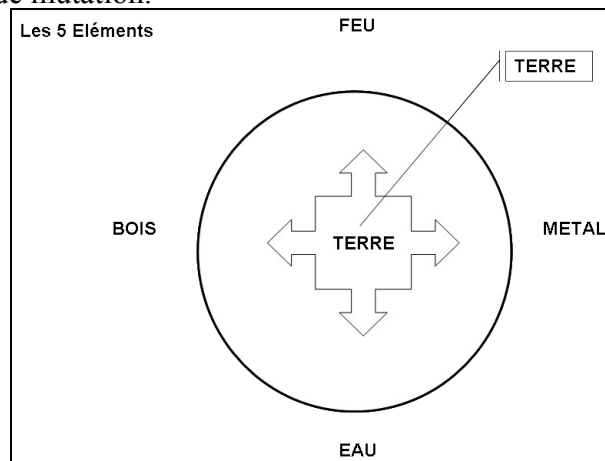
Solstice d'Hiver
Les Pléiades



De ces observations sont nés les cycles horaires, journaliers, annuels, les points cardinaux, les 5 périodes saisonnières (printemps ; été ; fin de l'été ; automne ; hiver) ; les solstices et les équinoxes. Cet Homme allongé prit conscience des éléments indispensables à sa vie.

La **Terre** sur laquelle il vit ; l'**Eau** qui humidifie pour que le **Bois** pousse ; le **Feu** alimenté par le Bois et qui nourrit la Terre par ses cendres ; la Terre qui fournit le **Métal**.

5 Eléments organisés par les lois cycliques de transformation, de changement, de mutation.



Le **Feu**, Chaleur, rouge, au sud, est à son maximum l'été, période de la croissance.

L'**Eau**, froide, noire dans ses profondeurs, est à son maximum l'hiver, période de la conservation.

Le **Bois**, vert, associé au vent, à l'est, est à son maximum au printemps, période de la naissance.

Le **Métal**, sec, azuré, à l'ouest, est à son maximum à l'automne, période du ramassage.

La **Terre**, jaune, humide, en intersaison, au centre de tout, permet le développement.

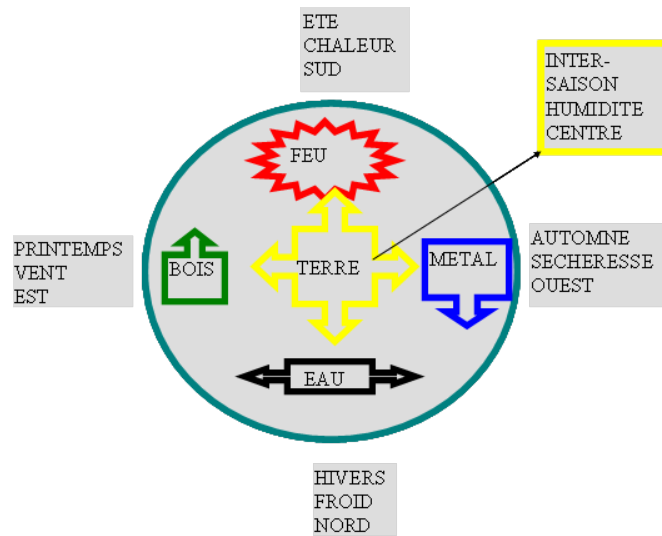
Le pluriel latin elementa désignait, le plus souvent, les « quatre éléments » : le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre (cf. Sénèque, Naturales Quaestiones, III, 12 ; Cicéron, Academica, I, 26) et le singulier elementum, d'un usage bien plus rare, l'un des « quatre éléments » (cf. Pline, Naturalis Historia, X, 191). Les alchimistes grecs, s'agissant de l'ensemble des « quatre éléments », employaient un seul mot, tetrasomia, la « tétrasomie », matière des quatre « métaux », au sens hermétique de ce terme.

L'extrême diversité des phénomènes, les multiples changements des corps, les constantes mutations opérées par des forces elles-mêmes variables posaient trop d'énigmes à l'esprit humain pour qu'il pût concevoir avant une époque relativement tardive de l'histoire des civilisations une interprétation philosophique de la Nature et de l'Univers, une physique et une cosmologie. De tout temps, certes, les peuples primitifs surent utiliser pratiquement, dans les techniques de leur vie quotidienne, les puissances protectrices et les propriétés destructives du feu, les effets dissolvants et purifiants de l'eau, ainsi que ceux des fermentations et des putréfactions produites par l'air et par la terre. Mais les premières spéculations abstraites sur les fonctions universelles des éléments ne se sont pas dégagées des cosmogonies magico-religieuses, en Extrême-Orient comme en Occident, antérieurement au VI^e siècle avant l'ère chrétienne, au plus tôt, qu'il s'agisse de Thalès de Milet, en Grèce, ou bien des théoriciens du yin et du yang, en Chine, lesquels, selon Maspero, n'apparaissent pas avant l'époque du Xi ci, traité annexé au Yi Jing, au IV^e siècle avant J.-C. Il convient de rappeler à ce sujet avec M. Granet qu'« il ne nous est parvenu aucun fragment où se retrouve une préoccupation philosophique de ce genre et qui puisse être estimé sensiblement antérieur au V^e siècle ». Les témoignages les plus anciens et les plus certains de tous ceux que l'on possède sur le yin et le yang sont donnés par un recueil poétique, le Shi Jing, dont la compilation ne peut être antérieure au début du V^e siècle avant J.-C. Les philosophies naturalistes de l'Inde sont encore plus tardives que celles de la Grèce et de la Chine. Quant aux théories des alchimistes d'Alexandrie sur les éléments, elles ne furent élaborées qu'après la fusion des civilisations grecque et égyptienne, à l'époque des Ptolémées, et elles atteignirent leur plus haut degré de développement vers la fin du IV^e siècle et au commencement du V^e siècle après J.-C., pendant le règne de Théodose I^{er} et de ses successeurs.

Ces indications chronologiques montrent que le raisonnement cosmologique, fondé sur la systématisation de l'observation des phénomènes, représente une conquête relativement récente par rapport à la longue évolution protohistorique de l'humanité et que l'on doit distinguer de l'intuition cosmogonique dont témoignent les mythes primitifs et les religions de la haute antiquité. L'intérêt des théories des éléments pour l'histoire des sciences vient précisément de ce qu'elles correspondent aux premières tentatives de la raison pour expliquer l'Univers à partir de ses principes constituants, et non pas pour l'interpréter en fonction de l'existence de puissances divines et surnaturelles.

L'influence des théories cosmologiques des éléments a été profonde et durable. On en retrouve des vestiges dans l'esprit scientifique jusqu'au XVIII^e siècle, en Occident, et plus tardivement encore, en Orient. Leurs symboles ont inspiré maintes œuvres d'art et retiennent encore l'attention des psychanalystes modernes, notamment depuis les travaux de G. Bachelard. Enfin, le système des éléments a joué un rôle capital dans les disciplines ésotériques traditionnelles, dans l'alchimie, l'astrologie et la magie, ainsi que dans certains enseignements initiatiques comme, par exemple, ceux de la gnose ismaélienne.

*René ALLEAU
Historien des sciences et des Techniques*



ELEMENTS	FEU	TERRE	METAL	EAU	BOIS
DIRECTIONS	Sud	Centre	Ouest	Nord	Est
SAISONS	Été	Intersaison	Automne	Hivers	Printemps
CLIMATS	Chaleur	Humide	Sec	Froid	Vent
MUTATIONS	Croissance	Développement	Réception	Conservation	Naissance
COULEURS	Rouge	Jaune	Blanc	Noir	Vert

Tout ceci s'engendre, coexiste dans la nature, tout est lié, tout est dans tout. Tout est contexte et fait partie du contexte, sans jamais cesser de fonctionner. L'Action ne trouble pas l'Action puisque déjà elle se défait tandis qu'elle s'accomplit. (Wu Wei : le Non Agir)

Donc ces éléments sont aussi en nous. A chacun correspond un organe.

Le **Cœur** est au Feu

Le **Pancréas** est à la Terre

Le **Poumon** est au Métal

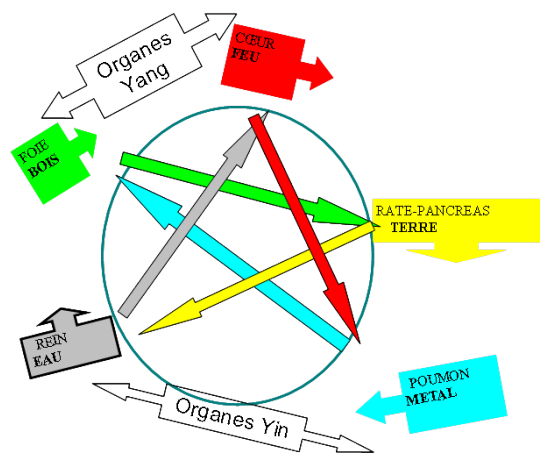
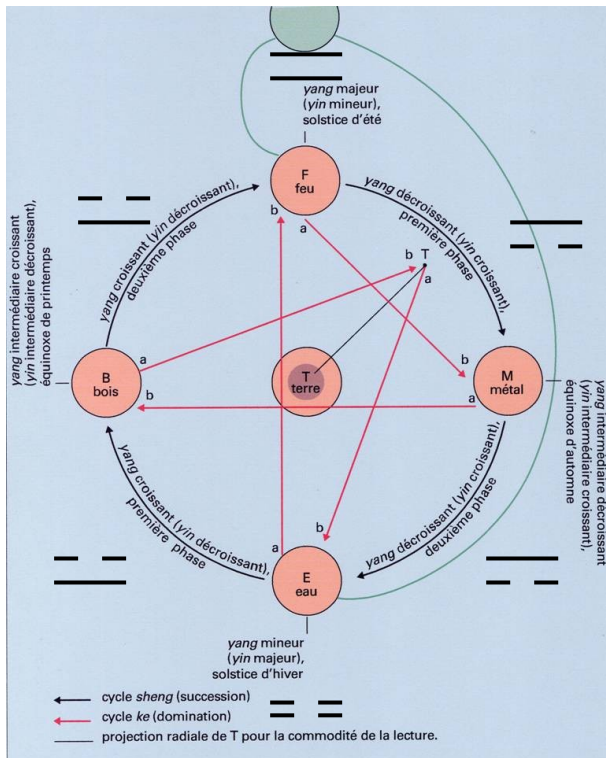
Le **Rein** est à l'eau

Le **Foie** est au Bois

Chaque organe, se met en relation avec des fonctions énergétiques spécifiques, avec une gestion de tissus particuliers, avec des saveurs, avec les organes des sens, avec un esprit (Shen) spécifique.

ELEMENTS	FEU	TERRE	METAL	EAU	BOIS
ORGANES	Cœur	Rate Pancreas	Poumon	Rein	Foie
ENTRAILLES	Intestin grêle	Estomac	Gros Intestin	Vessie	Vésicule biliaire
SENS	Tact	Gout	Odeur	Ouïe	Vue
TISSUS	Vaisseaux	Chair	Peau	Os	Tendons
EMOTIONS	Joie	Réflexion	Tristesse	Crainte	Colère
SAVEURS	Amer	Doux	Piquant	Salé	Acide

Ces 5 Organes sont liés les uns aux autres, comme les 5 Eléments, selon deux lois :
 La loi d'engendrement ; l'un nourrit le suivant.
 La loi de domination ; l'un domine l'action de l'élément après le suivant.



Ces lois des 5 éléments peuvent s'appliquer au Tai Ji Quan :

Maitre Zheng Man Ching proposait une équivalence entre les 5 éléments et les mouvements du Tai Ji Quan.

Tourner et frapper le lotus = Eau

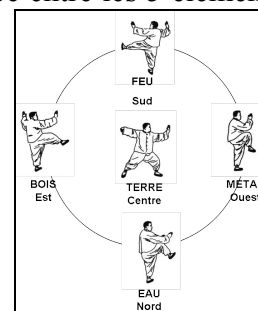
Séparer le pied = Bois.

Tourner et frapper du talon = Feu.

Le coq d'or se tient sur une patte = Métal.

Simple fouet = Terre.

L'orientation cardinale des postures montre la volonté de placer le corps en fonction des lignes de force.



Le Yi Jing

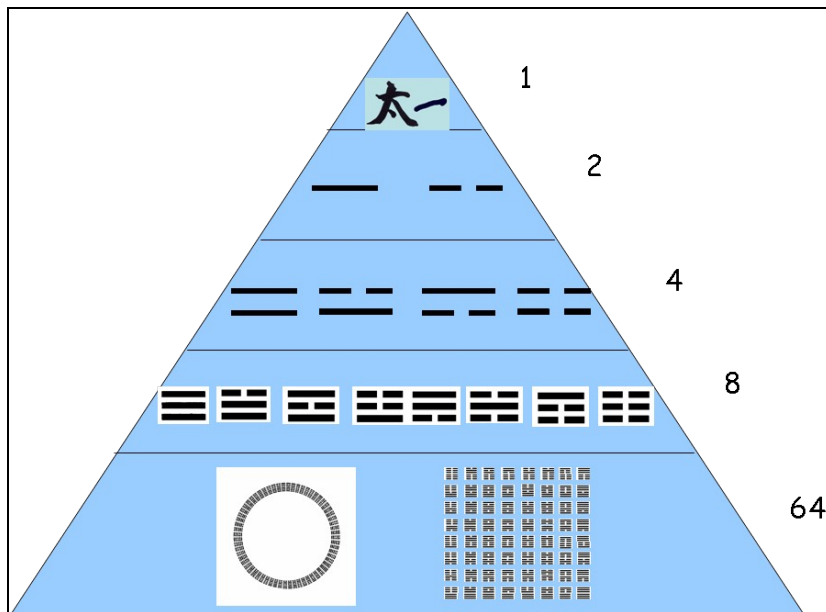
Nous allons transcrire ces éléments en termes énergétiques grâce au Yi Jing.

Le Yi Jing est un des livres les plus anciens de l'humanité.

Il a été réalisé en 140 av JC sous l'empire de Hans. Il devient l'enseignement officiel en Chine de cette époque.

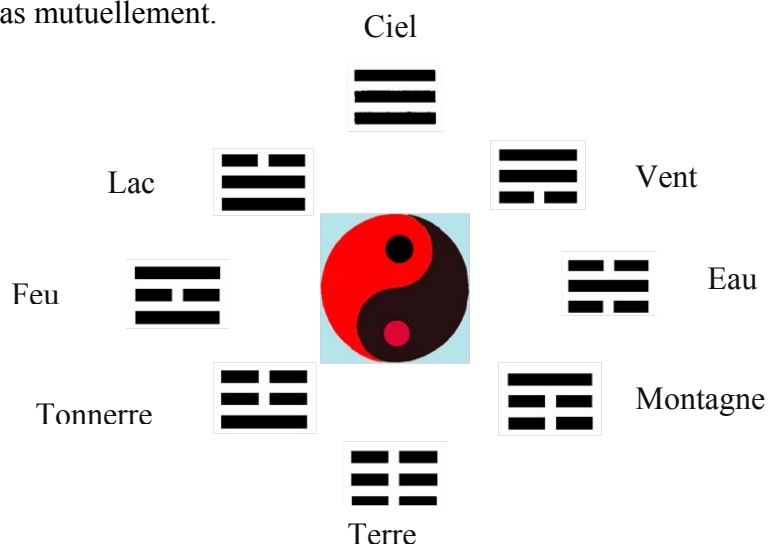
Ce livre contient 64 symboles graphiques qui représentent tout un savoir. Les 64 dessins, les Hexagrammes, composent à eux seuls le texte véritable du Yi Jing. Tout le reste n'est que commentaire, légende pour aider au déchiffrement des emblèmes divinatoires. Cette suite d'adages qui paraissent extravagants doit être remise dans le contexte culturel de l'époque.

Du Tai Ji, l'Unité produit Deux puis Quatre, puis Huit : Huit trigrammes dont les traits contiennent et embrassent en entier la raison d'être du Ciel et de la Terre. Le texte met en évidence l'interdépendance entre toutes choses.



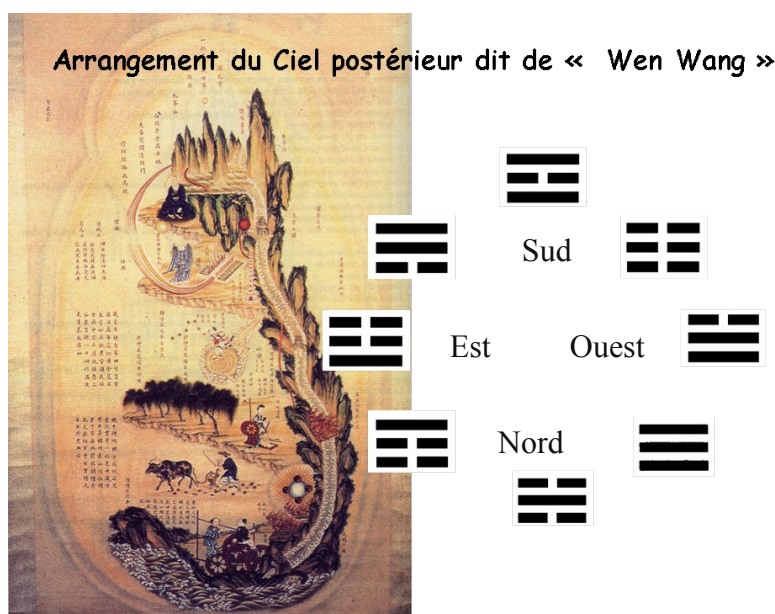
Le Yi Jing dit :

Le Ciel et la Terre déterminent les situations ; la Montagne et le Lac mélangent librement leurs éthers ; le Tonnerre et le Vent se heurtent et entrent en contact ; l'Eau et le Feu ne se détruisent pas mutuellement.



Arrangement du Ciel Antérieur dite de FU HI

Ceci représente la répartition (Ciel Antérieur) énoncée par Fu Hi qui régit tout le livre du Yi Jing. Une autre répartition (Ciel postérieur) est celle énoncée par Wen Wang qui montre que tous les êtres résultent du mouvement du Tonnerre à l'Est. Ils se renouvellent dans le trigramme Vent au Sud Est. Tous les êtres se voient dans la clarté du trigramme Feu au sud. L'homme saint fait face à la lumière et écoute l'Univers. Tous les êtres se réunissent pour se développer dans le trigramme Terre au Sud Ouest. Le bien être et la satisfaction des êtres se réalisent dans le trigramme Lac à l'Ouest. Les êtres doivent combattre dans le trigramme Ciel au Nord Ouest où la négativité et la positivité se heurtent et se froissent. Les êtres font retour avec effort dans le trigramme Eau au Nord. Tous les êtres se complètent, finissent et où ils recommencent dans le trigramme Montagne au Nord Est.



Lecture des trigrammes.

Les huit trigrammes représentent toutes les combinaisons possibles du Yin et du Yang. Le Yi Jing leur attribue une série de qualités et de symboles faisant intervenir le jeu des principes Yin et Yang.

Elle se fait de bas en haut. Le 1° trait est celui du bas.

Le 1° représente l'impulsion de la dynamique du trigramme.

Le dernier trait représente la manifestation de ce qu'exprime le trigramme.

Trigramme équilibré :

3° trait est Yang



Transformation future.

2° trait est Yin



1° trait est Yang



l'impulsion déterminante.



Ce qui s'attache, la conscience.
 Représente l'œil. Image de la pupille dont
 l'obscurité permet la vision
 C'est la lumière manifestée
 Beauté
 La clarté dans laquelle tous les êtres se voient.
 L'œil ne peut se voir lui-même.
 Attaché à toutes choses matérielles et immatérielles.
 Le soleil éclaire le jour, le feu permet de voir la
 nuit.
 Mouvement attaché, qui ne va nulle part.



L'insondable, l'abîme.
 Le trait Yang ; invisible, est enfoui dans le Yin.
 Impénétrable à notre conscience. Inconscient !
 Représente la face obscure de notre existence.
 Péril, la terreur du non-être.
 Il est le principe de la vie dans ce qu'elle a de
 plus obscur et de plus endurant
 S'écoule vers le bas, l'abîme creusé par les torrents.
 Passe au travers de ce qui s'oppose à lui



Embrasse et contient
 Soumission : reçoit l'impulsion du Créatif.
 S'ouvre ou se ferme comme un moule à la
 matière céleste.
 Cause la mise à l'abri
 Veille à ce que tous les êtres soient nourris
 La terre est carrée, puisque l'horizon a 4 dimensions.
 Le carré a 4 points ; au milieu je suis : 5° point
 Et de ce 5° point je trace le cercle.....
 Mouvement descendant avec inertie.

C'est un ensemble Ciel Terre et c'est de leur jeu que naissent les cycles et l'évolution du monde. (L'obscur et le lumineux s'excitent mutuellement.)



C'est la lumière originelle, invisible.
 Le Créatif :
 Régit
 Puissance
 Le Ciel est rond : la nuit étoilée forme une coupole
 Mouvement ascendant et intense



L'Ebranleur, Eveilleur
 Force mouvante
 Impulsion qui intervient au début de toute manifestation
 Il est l'énergie de la vie au sens large, de tout ce qui naît, change, se renouvelle.
 Elan qui nous porte en avant.
 Fait apparaître le feu et l'eau féconde.
 Mouvement ascendant, pur.



Doux, Pénétrant.
 Diffusion de façon continue,
 Capable de dissoudre la rigidité.
 Agit sur les autres par empathie, de façon invisible
 C'est le bois, patience végétale capable de s'insinuer dans le roc
 Sans direction particulière, légèrement ascendant comme le bois de la végétation.

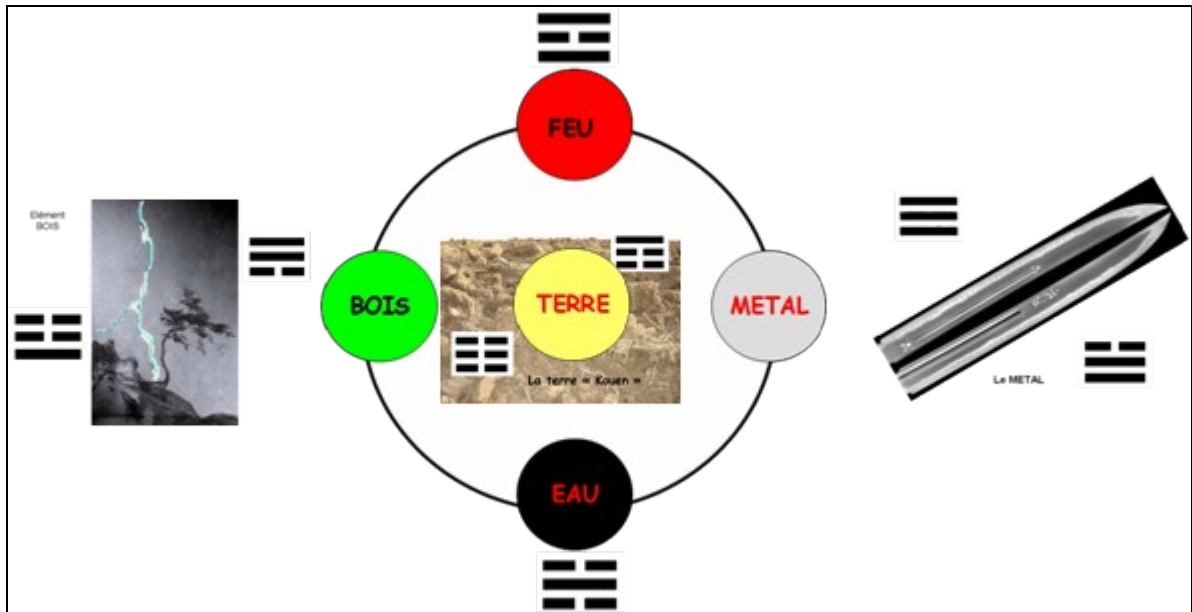


Le Joyeux
 Le marais d'où montent les brumes
 Entraîne l'inconséquence.
 C'est un état éphémère.
 Le 3° trait adoucit les 2 Yang.
 Le tendre mouvement de la surface reflète le ciel
« Celui qui attire une joie jusqu'à lui, courbant la branche pour la cueillir, détruit cette vie aérienne ; celui qui touche Une joie en plein vol connaît l'aube de l'éternité »
William Blake
 Mouvement légèrement ascendant comme la brume.



L'immobilisation
 Ce qui arrête, retient.
 Le trait yang arrête la progression du yin.
 Assimilé à la méditation grâce à la quiétude intérieure.
 L'immobilisation est présente au sein du mouvement.
 Le sommet est proche du Ciel d'où on voit la Terre.
 Arrêt, force de cohésion.

Rapport des trigrammes aux 5 Eléments. (Ciel postérieur)



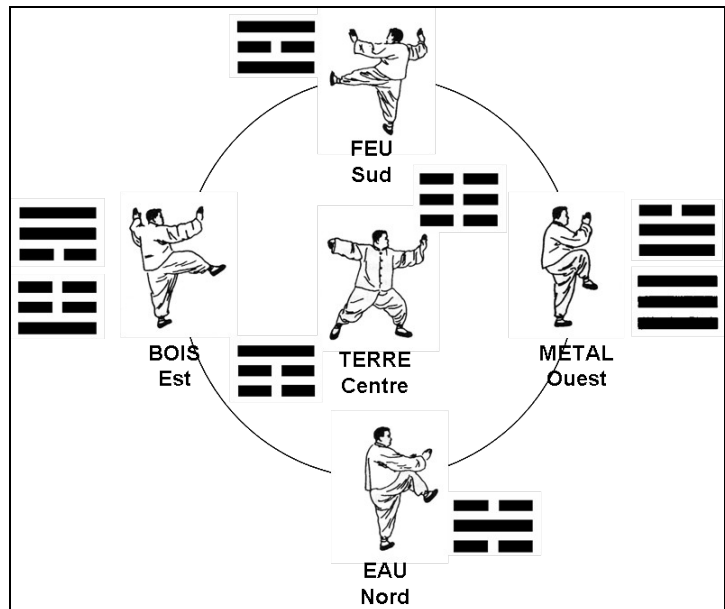
Trois éléments sont représentés par deux trigrammes. Chacun de ces 6 trigrammes expriment l'aspect Yang ou Yin de l'élément. La manifestation Yin ou Yang est déterminée par le dernier trait en haut. Le Feu est l'extrême Yang et l'Eau est l'extrême Yin.

Voyons la correspondance avec certaines figures du Tai Ji.

La figure : Séparer le pied = Bois
2 Trigrammes :

Tonnerre et Vent

Nous avons une impulsion,
ébranlement Yang et
une manifestation qui va être capable
de dissoudre la rigidité.



Comment tirer un trigramme ?

Il faut prendre 3 pièces de monnaie identiques. Il faudra les jeter 3 fois en se concentrant sur la question que vous vous posez.

Le trigramme se construit de bas en haut.

La convention est : Pile = 2 et Face = 3.

On obtient à chaque fois l'un de ces résultats :

$2+2+2=6$ Trait Yin mutable

$2+2+3=7$ Trait Yang au repos

$2+3+3=8$ Trait Yin au repos

$3+3+3=9$ trait Yang mutable.

Dans un premier temps il faut identifier le trigramme initial puis dans un deuxième temps il faut établir le trigramme mutant (ou dérivé). Ensuite vous vous reporter aux significations des 8 trigrammes.

Ex. : A la question X je tombe sur le Tonnerre (Elan qui nous porte en avant); qui mute en Feu (La clarté dans laquelle tous les êtres se voient) veut dire que l'action que l'on désire accomplir est favorable vers la lumière manifestée

Essayer maintenant.....